

Je vais vous conter une histoire ; celle de ma réussite.

Après avoir découvert une nouvelle galaxie, je pensais être sur le point de bénéficier d'un rayonnement international, d'une popularité éléphanterque, d'une richesse démesurée.

On m'avait chargé d'observer cette galaxie et de nommer ses astres après m'avoir assuré que ce ne serait qu'une découverte mineure. Et pourtant, seulement dix semaines, trois jours, deux heures et vingt-six minutes après le début de ma tâche, je découvris une étoile que je nommai Leuchtend. Bien qu'elle soit plus grande que Sirius A et qu'elle ait un diamètre sensiblement proche de celui de Rigel, Leuchtend me parut inintéressante à première vue. Mais, lorsque vint le moment de l'analyser au spectroscop, j'observai un élément que je n'arrivais pas à identifier... Peu à peu, ma pensée se figea, mon sang se glaça —*Eurêka* ! Cet élément n'avait pas encore été découvert ! Sidération, incrédulité : et si c'était vrai ? La voilà, ma découverte lumineuse, ma découverte majeure ! Je brûlais d'impatience de partager ma découverte.

Ni une ni deux je bondis de ma chaise et me précipitai ventre à terre vers le bureau de mon supérieur. J'interrompis une discussion qui m'a plus tard semblé importante — mais forcément moins que ma découverte ! Après un court échange et un passage à mon poste de travail pour vérifier ce que j'avançais, il m'envoya directement dans le bureau de la directrice de l'Université. Je passais tous les jours devant cette porte rouge sur laquelle était inscrit « Ne pas déranger, veuillez prendre R.D.V auprès de ma secrétaire » et, pour la première fois, elle était grande ouverte. Mme Atropos la directrice, attendait dans le chambranle. Elle se tenait près de la porte, toute de noir vêtue, perchée sur ses talons, telle un oiseau de mauvais augure. Des cheveux tirés à quatre épingles encadraient son visage d'airain. Ses petits yeux noirs me dévisageaient ; j'étais pétrifié. D'une voix cristalline, elle entra dans le vif du sujet :

Nanonium

« Ravie de vous rencontrer, votre supérieur m'a fait part des résultats de vos recherches !

— Ils sont plutôt... commençai-je.

— Inattendus, me coupa-t-elle d'un ton sec. Mais je dois refroidir votre ardeur. Vous avez déduit l'existence de ce *nouvel élément* en observant ses raies caractéristiques sur un seul cliché du spectre d'absorption de l'étoile. Mais ces nouvelles raies ne sont pas présentes sur toutes les autres photos réalisées. Ecoutez, M. Nanoiem...

— Anoniem, l'interrompis-je.

— Peu importe ! Nanoniem, Nanoiem... Quelques petites lettres n'impactent pas votre découverte ! Leuchtend est sur le point de déconcerter tout le monde scientifique. Une étoile de cette taille... Cette découverte m'intrigue beaucoup, mais je reconnais émettre une réserve sur le potentiel nouvel élément. Bien que vous l'ayez aperçu avec un spectroscopie récent qui n'a aucune raison de montrer des dysfonctionnements, il est assez improbable de découvrir un nouvel élément aussi brutalement. Franchement !

— Et pourtant, nous ne pouvons pas ignorer ce potentiel nouvel élément, rétorquai-je.

— La découverte de Leuchtend va bouleverser le monde scientifique ; celle d'un nouvel élément sèmerait la discorde, M. Nanoiem.

— Heu... Anoniem. Mon nom est Anoniem !

— Oui, presque comme anonyme. M'interrompre ainsi ! Vous ne manquez pas d'air ! Assez, les homonymes ne sont pas mon élément, s'emporta-t-elle en cassant la poignée... Il n'y a pas encore de télescope assez précis qui pourrait confirmer votre intuition. Il vous faudrait un financement titanesque pour connaître les caractéristiques du nouvel élément ! Leuchtend est tellement lointaine qu'il faudrait détourner de son orbite un satellite existant et équiper ce satellite d'un télescope performant dans les très grandes longueurs d'onde ! L'Université d'Orsay ne vous accordera aucun

fonds — d'autant que rien n'affirme que cet élément pourra à nouveau être observé dans de courts termes !

— Je sais, il faudrait remuer ciel et terre ! Construire un télescope capable d'effectuer des mesures extrêmement fines et précises, loin des turbulences atmosphériques...

— Néanmoins, je le concède, même s'il y a peu de chances que nous récoltions des informations sur ce potentiel nouvel élément, elles ne sont pas nulles. Je nous ai donc obtenu un rendez-vous avec les Éléments dans trois jours. Ils sont les seuls à pouvoir fournir des fonds aussi importants. En attendant, tâchez de trouver un nom à votre découverte. »

Elle m'avait claqué la porte au nez ! Quelle ironie : j'étais mis à la porte sans même avoir pu pénétrer dans son bureau !

Mme Atropos était réputée pour être distante et ne s'intéresser qu'aux résultats. Elle était effectivement plus froide que le zéro kelvin. Elle avait eu le temps de lire avec attention mes recherches, mais pas d'apprendre mon nom ! *A* comme *alpha*, *Anoniem*, ce n'était pourtant pas si dur à retenir !

Je n'en revenais pas d'avoir l'opportunité de rencontrer les Éléments ! Le comité scientifique le plus respecté au monde et celui qui disposait des fonds les plus importants.

Après cet entretien, les jours filèrent et la réunion avec le comité des Éléments arriva bien plus vite que je ne le pensais. J'avais à peine eu le temps de nommer ma découverte et de remplir ma demande de subvention pour confirmer mon hypothèse que le Jour J était déjà arrivé. Je me rendis au siège des Éléments, à l'Einsteinium.

J'arrivai avec une heure d'avance, mais cela m'importait peu : s'il y avait un rendez-vous à ne pas rater, c'était bien celui-ci. Je me présentai à l'accueil et on me fit attendre dans un long couloir, devant une grande porte en bois massif ; celle que l'on voyait à la télévision, celle devant laquelle les

Nanonium

Éléments tendaient un chèque immense — dans tous les sens du terme à des scientifiques talentueux. Une horloge sonna l'heure de mon rendez-vous et cette fameuse porte s'ouvrit en glissant vers le haut. Alors que j'entrais, je remarquai que la pièce, artificiellement éclairée, ne possédait que cette fameuse porte comme issue, ce qui la rendait encore plus oppressante qu'elle ne l'était déjà. Les Éléments étaient installés sur une immense estrade. Dans la pièce, face à eux, un petit bureau faisait paraître minuscules les gens qui s'y asseyaient. Mme Atropos était déjà assise. Je la rejoignis, elle ne me salua pas. Je n'en fus pas étonné. Toutes les chaises face à nous étaient occupées ; tous les Éléments étaient présents. Ils étaient quatre : Mme Erde, une géologue liechtensteinoise ; Mme Fogo, une mathématicienne au tempérament de feu ; M Powietrze, un chimiste polonais qui avait le vent en poupe et M. Heaux, un universitaire français. Je perçus une alchimie entre eux, une unité et une force.

M. Heaux se racla la gorge et commença :

« M. Anonim, vous avez soumis une demande de subvention aux Éléments. Nous avons lu avec attention votre compte-rendu et la directrice de votre institut Mme Atropos, avec laquelle nous nous sommes déjà entretenus avant votre arrivée, a apporté quelques éclaircissements.

— Les Éléments ont immédiatement validé l'existence de l'étoile Leuchtend, continua Mme Erde, mais, voyez-vous, la théorie que vous avancez nous laisse perplexes. Tout est remis en question, les statistiques ne sont pas en votre faveur et vous le savez. Il y a un peu moins de dix pour cent de chances de réobserver votre élément dans de courts délais.

— Dix pour cent, c'est toujours beaucoup. Je me débrouillerai pour prouver l'existence du Raspoutinium », répondis-je.

Un silence de plomb s'abattit sur l'assemblée. Mme Atropos me foudroya du regard et me donna un coup de coude, puis me glissa :

« Le *Raspoutinium* ? Trouvez un autre nom ou je le ferai !

— Si vous avez tort et que les Éléments approuvent votre subvention, nous subirons une perte d'argent conséquente, mais aussi une grande perte de crédibilité, déclara M. Heaux.

— Et si vous ne m'accordez pas cet argent et que, dans des années, on se rend compte que j'avais raison, vous, ne perdriez-vous pas en crédibilité ? répondis-je avec aplomb.

— Je refuse de croire qu'il existe un élément numéro 119, continua Mme Erde.

— Cessez vos inepties ! Vous refusez de le croire car cela remettrait en cause toutes vos théories ! m'exclamai-je.

— Et vous M. Anoniem, vous y croyez, vous, dur comme fer ! Votre découverte vous apporterait richesse et popularité !» fit Mme Erde.

Ma directrice me dit à voix basse :

« Le silence est d'or, la parole est d'argent ! Arrêtez de chicaner avec elle ! Cette physicienne est bien trop imbue d'elle-même pour se remettre en question. Je sens que les esprits s'échauffent, je n'ai jamais vu les Eléments se mettre dans un tel état, que dis-je, changer d'état !

—M. Anoniem, déclara M. Heaux, contrairement à ma collègue, je dois vous avouer que je suis très intrigué par votre théorie. Nous estimons tous que rien ne doit être tenu pour acquis. En particulier dans les sciences. Honnêtement, je ne sais pas quoi vous dire ; je suis à la fois sûr que vous avez tort et j'espère que vous avez raison.

— J'ai toujours douté de beaucoup de choses, tout au long de ma vie. J'ai remis en question des notions jusqu'ici incontestées. Votre théorie m'intéresse beaucoup, expliqua Mme Fogo.

— Je suis perplexe, déclara M. Powietrze. Nous ne pouvons pas ignorer Leuchtend, mais, comme l'a déjà relevé M. Heaux, si nous vous accordons ces fonds et qu'il s'avère que vous avez tort, notre respectabilité sera remise en question. Nous ignorons si votre élément pourra émettre et absorber dans l'IR ou l'UV très lointains.

— Quelqu'un d'autre souhaite-t-il prendre la parole ? » coupa Mme Fogo.

Le silence répondit.

M. Heaux déclara d'un ton solennel :

« Bien, les Éléments vont délibérer. M. Anoniem, veuillez attendre dans le couloir en compagnie de Mme Atropos. Vous serez rappelé lorsqu'une décision aura été prise. »

Nous sortîmes de la pièce dans un calme assourdissant. J'aurais voulu lui parler, mais son visage défait m'inspirait la peur. Elle me reprochait mes mots. Ma directrice et moi restâmes figés plus de deux heures dans un silence pesant ; nous étions en froid. Mais je ne perdais pas espoir, je brûlais d'impatience.

Le verdict tomba

Je tombai plus bas que terre.

Tout cela n'aura été qu'un coup d'épée dans l'eau.

J'ai commencé mon récit en vous disant que j'avais connu la gloire. Erreur : j'étais aux portes de la gloire. Anoniem, anonyme. Ironie mordante.

Ainsi s'achève ma carrière scientifique.

Quarante ans plus tard.

Un étudiant en chimie se rend à l'Université et d'un geste mécanique tourne le bouton de la radio. A milieu du flux monotone des informations, une nouvelle attire son attention :

« Le monde des sciences est en ébullition ! Grâce à un télescope révolutionnaire et aux notes de Mme Atropos, ancienne directrice de l'Université d'Orsay, une équipe de chercheurs a identifié un nouvel élément : le Nanonium. »

Nanonium